

Les Amis de Jayyous  
15 rue Charles Fourier  
19100 Brive

à

Monsieur Philippe Nauche  
Député

Maire de Brive

Brive le 2 janvier 2009

Monsieur le Député Maire de Brive.

Les massacres que l'armée israélienne est en train de commettre dans la bande de Gaza, ne peuvent laisser personne indifférent. Nous savons que vous êtes très humain, d'ailleurs vos différents engagements le prouvent.

Nous, nous sommes depuis plusieurs années engagés à dénoncer les crimes de l'Etat d'Israël et encore une fois nous sommes amenés à descendre dans la rue pour crier notre indignation et notre honte d'être Français, Européen, tant leur complicité est flagrante. Pour preuve la dernière déclaration d'un dirigeant israélien qui déclare : « nous n'avons aucune pression d'aucun Etats au monde, cela prouve que notre action est juste.... »

Depuis 2008, vous avez pris en charge la municipalité de Brive ainsi qu'une place importante dans la vie politique tant au niveau national que régional. Ces fonctions vous autorise à des actions fortes afin que le droit soit respecté, tant en France qu'à l'étranger.

Monsieur le Député Maire, pensez-vous pas qu'il serait temps de montrer et d'exprimer, au nom des citoyens que vous représentez le dégoût et l'indignation que suscitent les massacres de femmes, d'enfants, et de civils par centaines.

Nous vous proposons de ne plus servir dans nos cantines des produits israéliens, comme cela a été fait il y a quelques années pour l'Afrique du Sud.

Cela serait un geste fort, d'autant plus que nous savons que vous êtes engagés vers une voie de consommation locale et BIO. Cela entrerait pleinement dans ce projet.

Vous pourriez également au noms des citoyens de votre députation poser la question au gouvernement lors d'une réunion à l'assemblée parlementaire : que fait dire à notre Président de la République qu'il comprend les actions de l'armée

israélienne ?

Pour nous, ces propos sont indignes.

Nous vous joignons un texte d'Abdelfattah Abusrour, docteur en philosophie, Entrepreneur social Ashoka. Prenez le temps de lire ce texte jusqu'au bout. Ce texte n'est en rien provocateur, mais il a tout simplement le mérite d'expliquer la face cachée de ce qui se passe en Palestine.

Abdelfattah Abusrour est le créateur de la troupe de théâtre All Rowwad qui a eu l'honneur de ce produire à Brive il y a 2 ans.

Nous vous remercions de votre attention et nous espérons qu'un jour, même au niveau diplomatique, le droit, la justice et les Droits de l'Homme l'emporteront sur la raison du plus fort.

Cordialement  
Les Amis de Jayyous

## **Gaza point zéro 2009**

**Abdelfattah Abusrour**

Alrowwad

Camp de réfugiés d'Aïda - Bethléhem

Un, deux, dix, cent... La pluie tombe et l'actualité est forte... aucun espace n'est sûr... aucune ombre où se cacher... tout autour, c'est l'enfer.

Deux cent trente, trois cents, trois cent quatre-vingt dix... la course continue... on fait les comptes... les maisons, les écoles, les mosquées, les industries, et les êtres humains...

Les mendiants tendent la main... les indigent pleurent... faites votre humanité...

versez quelques larmes... ayez pitié... donnez un peu, ou beaucoup, pour une telle cause humanitaire... manifestez dans les rues... parlez plus fort... protestez... faites votre humanité et ne soyez pas les complices de l'injustice et des crimes de guerre...

Les orateurs parlent avec éloquence. Les grands, ou les petits, hommes politiques ont pris le micro. La caméra filme et les cameramen sont postés partout où chantent les bombes et dansent les victimes qui tombent dans des bains de sang, ou sous les décombres de leurs maisons, ou en prière, ou même dans les écoles. Les écrivains ont trouvé des thèmes qui changent pour écrire. Les chanteurs sont plus émouvants que jamais. Les artistes sont plus inspirés que jamais. Les gens généreux font des dons, et l'aide humanitaire s'écoule. La laideur est plus hideuse que jamais. La honte est plus grande que jamais. L'impuissance enveloppe ce qui reste de notre humanité.

L'impudence est le seul menu sur la table des Nations unies, des politiques internationales et des calendriers. La complicité est le pain quotidien de la communauté internationale et des défenseurs des soi-disant droits de l'homme et droit

international... et, « *Israël a le droit de se défendre* » comme seul slogan dans la rhétorique internationale et israélienne.

Israël a le droit de se défendre ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Raser toute une nation ? Les Palestiniens n'ont pas le droit de se défendre ? Les Palestiniens n'ont pas le droit de vivre, en tant qu'êtres humains, et d'exercer cette liberté et cette humanité sur leur territoire « occupée » ? Israël continue d'occuper toute la Palestine, ferme les villes, interdit le libre déplacement des gens, décide de qui peut vivre ici, décide quand et si on peut se marier, de qui on peut tomber amoureux, et quand on peut passer un check-point et rentrer ou sortir de sa maison. Le « souci » des Israéliens est de nous tuer tous.

« *Ils ont le droit de défendre leurs civils* », excellente information pour un Etat qui est fait d'une armée, où chaque civil est un soldat entraîné (sauf quelques centaines de jeunes gens courageux qui osent refuser de servir dans une telle armée d'occupation). Ce prétendu Etat démocratique est le seul parmi tous Etats à ne pas avoir de frontières fixes, à ne pas avoir de carte définie, de constitution, à ne pas respecter le droit international ni les droits de l'homme ni la Quatrième Convention de Genève, et qui gagne la sympathie avec une guerre des médias orchestrée... L'Europe le subventionne en le récompensant par un renforcement des relations et les Etats-Unis avec davantage de financements et d'armes sophistiquées, et une protection contre toute punition internationale. La bande de Gaza et la Cisjordanie sont le gros animal du laboratoire sur lequel on essaie les armes nouvelles.

« *Assez, c'est assez !* » déclare un monstre qui a la forme d'une femme, une femme qui essaie de dépasser avec son terrorisme celui de tous ceux qui l'ont précédée et rivalisent avec elle pour conduire Israël d'illégalités en illégalités, de destructions en destructions, de crimes contre l'humanité en crimes contre les soi-disant droits de l'homme et droit international. Citez donc un seul Premier ministre israélien qui a gouverné Israël et qui ne s'est pas fait un nom dans le terrorisme ! Citez un seul Premier ministre qui, pour gagner des élections ou plaire à son opinion publique nationale, se soit exprimé sans parler de nous tuer ? S'il vous plaît, citez en un seul... « *Assez, c'est assez !* » dit-elle. Que devrions-nous dire, nous, après 60 ans d'occupation et d'humiliation et de meurtres programmés, de vols et de destruction du peuple palestinien, de nos biens et de nos infrastructures ? N'avons-nous pas le droit de dire aussi « *Assez, c'est assez !* » ? N'avons-nous pas le droit de tenir Israël et la Grande-Bretagne pour responsables de tous les crimes commis contre nous sous le mandat britannique et l'occupation israélienne ?

Je suis amer et furieux. J'ai une telle colère en moi, en pensant à tous ceux qui gardent un peu d'humanité et de justice et de respect pour les valeurs humaines. Chacun reste coincé devant l'écran de sa télévision et voit à quel niveau de dégradation les hommes peuvent descendre, et la négligence et la complicité avec l'injustice et la violation de toutes les valeurs qui font de nous des êtres humains.

Les larmes ont honte de couler... Nos blessures ont sont rouges sang d'humiliation... Sommes-nous considérés seulement comme des chiffres ? Tous ceux qui se font massacrés ne doivent-ils rester que des chiffres, sans nom ni visage ? Ne méritent-ils pas d'être connus, et leur histoire d'être racontée, avec le crime qu'ils ont commis pour mériter d'être tués d'une telle manière ?

Nous sommes Palestiniens, et je peux dire que nous perdons notre créativité en face de la mort et de l'arrogance criminelle israélienne. Nous perdons nos méthodes inventives en traitant avec la complicité et l'injustice internationales, et la politique continue visant à nous conditionner pour qu'on accepte les faits sur le terrain. Nous n'avons plus de moyens alternatifs pour justifier qu'on accepte la dictée internationale et israélienne d'un code de conduite qui ne fait qu'effacer notre humanité et notre

identité, et nous transforme en esclaves sans visage. Nous ne voyons aucune possibilité d'accepter les justifications que présente l'Autorité palestinienne pour son incapacité à nous protéger, avec toutes ces négociations sans fin, et accords, et promesses. Puisse le président de cette autorité dissoudre cette autorité, au moins le monde entier verra que nous sommes toujours sous occupation israélienne. Notre autorité palestinienne n'a aucune autorité sur quoi que ce soit, sauf peut-être pour courir derrière quelques gosses qui jettent des pierres sur les miradors des snipers israéliens en haut de leur mur de 24 ou 30 pieds.

Depuis des années, je me demande : pourquoi haïssez-vous vous-mêmes les Israéliens autant que vous forcez tous ceux qui ont un sens de justice à vous haïr ? Nous ne sommes pas nés et nous n'avons pas été élevés pour haïr, pour détruire et pour tuer. Nous ne voulons pas cette haine. Epargnez-nous vos mensonges, et vos crimes, et vos menaces, et vos leçons de sagesse ! Epargnez-nous votre haine, votre terrorisme, et vos massacres ! Prenez votre haine avec vous et partez ! Prenez votre terrorisme avec vous et partez ! Prenez vos murs avec vous et partez !

Epargnez-nous votre générosité qui permet à quelque aide humanitaire de passer dans la bande de Gaza. Nous ne voulons pas de votre pitié ni de votre charité. Nous ne voulons de la pitié et de la charité de personne. Nous ne voulons pas de vos justifications pour poursuivre vos crimes. Epargnez-nous vos larmes et vos actes de bienfaisance, et laissez-nous mourir dans la dignité... ! Pensez-vous que nous nous soucions, quand vous nous bombardez et alors que nous mourons, de mourir avec le ventre plein ou le ventre vide ?

Gaza est en train de brûler. Gaza est en feu. La guerre israélienne n'est pas contre le peuple palestinien, disent-ils, mais contre le Hamas. Les bombardements israéliens sont d'une précision scientifique, disent-ils. Ils sont si précis qu'ils tuent les écoliers dans les écoles de l'UNRWA, qu'ils tuent des familles entières et des bébés de 4 mois... Epargnez-nous votre précision s'il vous plaît ! Citez une loi du droit international qui vous donne ce droit de punir collectivement et de massacrer !

Les gens, dans le monde entier, remplissent les rues de manifestations avec des slogans de protestations et des accusations contre le silence international, partout. Ils expriment leur humanité et leurs émotions et refusent la dégradation des valeurs humaines. Ils expriment leur solidarité avec des esprits torturés. Mais pour tous ceux qui restent silencieux, pour tous ceux qui restent indifférents, j'espère que vous vous regarderez, ce soir, dans votre miroir, que vous vous regarderez profondément, et que vous vous demanderez : et si mes enfants venaient, ce soir ou demain ou dans dix ou vingt ans, me demander : qu'as-tu fait pour que ça change ?

L'année ferme ses portes, et la nouvelle année ouvre une nouvelle porte... Quels seront nos premiers pas ? Puisse demain être meilleur que notre quotidien d'aujourd'hui... Puisse vos enfants et tous ceux qui s'inquiètent trouver la paix qu'ils méritent en tant qu'êtres humains... Nous restons en dépit de la jungle, nous sommes forcés de vivre en êtres humains qui défendent leur humanité même dans de telles conditions...

Puissiez-vous vivre dans la paix... avec un P majuscule, comme dans Palestine...

Abdelfattah Abusrour, docteur en philosophie,  
Entrepreneur social Ashoka